

Développement / Une campagne des Nations unies

Les ravages de la fistule

DEUX MILLIONS de femmes sont incontinentes après un accouchement. En cause : la fistule obstétricale.

La fistule obstétricale est un mal caché. Elle concerne les personnes les plus marginalisées : des femmes jeunes, pauvres et illettrées des régions les plus reculées d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud-Est. Le problème apparaît lorsqu'un accouchement se déroule mal et que le bébé reste bloqué. Le travail peut durer six à sept jours. Les tissus mous du bassin sont compressés contre la tête descendante du bébé et l'os pelvien de la mère. Le manque d'écoulement entraîne la mort des tissus, puis une fistule (un trou) entre le vagin et la vessie de la mère, ou entre le vagin et le rectum, ou les deux. Souvent, le bébé meurt et la maman se retrouve incontinente. À cause de l'odeur qu'elle dégage, elle est considérée comme impure et rejetée par la société. Les femmes fistuleuses vivent à l'écart du village, errent dans les villes, mendient ou se prostituent pour survivre.

La fistule touche deux millions de femmes, entre 50.000 et 100.000 nouveaux cas apparaissent chaque année. Il s'agit surtout de jeunes filles, mariées trop tôt, dont le bassin est encore trop étroit pour permettre le

passage d'un bébé. Non traitée, la fistule peut causer des ulcères, des infections, des maladies rénales, voire la mort. Certaines femmes boivent le moins possible pour éviter les fuites et se déshydratent... Ces conséquences médicales, ajoutées aux problèmes socio-économiques, contribuent souvent au déclin de leur santé et de leurs conditions de vie.

« La fistule symbolise la condition des femmes dans beaucoup de pays en développement »

Afin de sensibiliser les gouvernements concernés, ainsi que les pays donateurs, le Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) a lancé une vaste campagne internationale. Celle-ci est menée par une gynécologue obstétricienne belge, France Donnay. En 2005, après dix années passées au sein des sièges de l'Unicef et du FNUAP à New York, elle a été nommée représentante et directrice du bureau du FNUAP au Pakistan. Elle y travaille toujours actuellement. « La fistule symbolise la condition des femmes dans beaucoup de pays en développement, expli-



NON TRAITÉE, la fistule peut causer des ulcères, des infections, des maladies rénales, voire la mort. PHOTO SVEN TORFINN/FNUAP.

que France Donnay. *Mariage et grossesse précoces, absence d'éducation et d'accès aux soins... Le nombre de décès en couche est souvent un bon baromètre du ni-*

tule peut se prévenir et même se soigner. « On peut réduire le nombre de cas en retardant au maximum l'âge du mariage, poursuivit France Donnay. En permettant une césarienne lorsqu'un accouchement se passe mal et en rapprochant les communautés des centres de santé. »

Il faut aussi briser la barrière de la tradition. « La communauté doit comprendre qu'il est parfois préférable d'accoucher dans un établissement de santé et non à la maison. C'est tout un changement de mentalité à faire passer. »

L'autre objectif de la campagne est de récolter des fonds. Car, dans 85 % des cas, la fistule se soigne. Pour 235 euros, le coût du transport, du suivi médical et de la réinsertion sociale compris. « Cette opération offre à ces femmes une nouvelle vie, elles rayonnent en sortant de l'hôpital, poursuivit France Donnay. Nous avons besoin de 60 millions d'euros pour cinq ans, afin d'assurer un service adéquat dans trente pays. »

Pour informer les populations, les radios locales ont un rôle important. Tout comme les campagnes très ciblées, sur une courte période. « Au Nigeria, nous avons opéré 500 femmes en quinze jours, ajoute la gynécologue obstétricienne. L'impact à long terme est très important. »

Le FNUAP espère pouvoir éradiquer la fistule d'ici à 2015. ■

ANNE-CÉCILE HUWART

www.stoplafistule.org.

Santé

Un cœur à partir de cellules souches

Une équipe médicale britannique a produit une valve cardiaque à partir de cellules souches, une première mondiale qui est aussi une étape sur la voie de la production d'un cœur humain entier, a rapporté lundi le quotidien *The Guardian*. Si les essais sur des animaux prévus dans l'année se révélaient positifs, ces valves de remplacement pourraient être utilisées pour des transplantations sur des personnes souffrant de maladies cardiaques d'ici trois ans.

Sir Magdi Yacoub, professeur de cardiologie à l'Imperial College London, travaille depuis dix ans sur ce domaine. Son équipe au Harefield Hospital de Londres a cultivé des cellules souches, extraites de moelle osseuse, pour produire un tissu qui fonctionne comme une valve d'un cœur humain. Jusqu'ici, les scientifiques avaient créé des tendons, cartilages ou vessies, mais qui n'ont pas la complexité du tissu des valves.

Selon le professeur Yacoub, la perspective de créer un cœur humain à partir de cellules souches n'est pas utopique. « C'est un projet ambitieux, mais ce n'est pas impossible, a-t-il déclaré au *Guardian*. Si vous me le demandez, je dirais dix ans, a-t-il ajouté. Mais l'expérience a montré que les progrès aujourd'hui permettent des réussites importantes beaucoup plus rapides. Je ne serais pas surpris si ça arrivait plus rapidement qu'on ne pense. » (afp) ■

Hémophilie / Les groupes A, B et AB pourraient être convertis en groupe O, donneur universel

Des enzymes pour transformer le groupe sanguin

Des chercheurs ont identifié de nouvelles enzymes qui permettraient d'envisager la conversion des groupes sanguins A, B et AB en groupe O, c'est-à-dire en donneur universel, une possibilité qui offrirait une réponse aux problèmes d'approvisionnement en sang.

Les travaux de Gerlind Sulzen-

bacher, Yves Bourne et Bernard Henrissat, du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), menés en collaboration avec la société américaine ZymQuest, sont publiés dans *Nature Biotechnology* (groupe des revues *Nature*) d'avril. Le principe est de transformer les groupes A, B et AB en groupe O, grâce à

l'action d'enzymes capables d'éliminer spécifiquement les sucres déterminant le groupe sanguin.

Le système ABO a été découvert en 1900 et doit être respecté dans toutes les transfusions. Le groupe sanguin O est appelé donneur universel car il est transfusable à tous les groupes A, B, AB et O. En revanche les

personnes de groupe O ne peuvent recevoir que du groupe O, celles du groupe A du A ou O, celles du groupe B du B ou O. Le groupe AB est receveur universel.

Le système ABO est défini en premier lieu par la présence d'antigènes A, B ou AB à la surface des globules rouges pour les

groupes A, B ou AB, et l'absence d'antigène pour le groupe O. Les deux familles d'enzymes découvertes par le Laboratoire Architecture et fonction des macromolécules biologiques du CNRS « sont capables d'éliminer les molécules de galactose ou de N-acetylgalactosamine » présentes à la surface des globules rou-

ges qui caractérisent les antigènes des groupes A, B et AB, indique le CNRS. « Les propriétés uniques et la grande efficacité de ces deux nouvelles familles d'enzymes permettent d'envisager la conversion à grande échelle des groupes sanguins A, B, et AB en groupe O », ajoute le CNRS. (afp) ■

9818380

PROLONGATION
jusqu'au 6 mai inclus!

DIEUX

MODES D'EMPLOI

EXPO
& THÉÂTRE

Les religions reviennent!

Une exposition unique, une expérience inoubliable.

Les religions d'Europe et du monde s'exposent à Bruxelles.

Tour & Taxis

Infos : 02 549 60 49

www.expo-dieux.be